

Largo investit pour muscler sa capacité de reconditionnement de smartphones

La société nantaise s'engage dans un plan de deux ans pour automatiser une partie de ses processus industriels et gagner ainsi en homogénéité et qualité.

L'initiative lui permettra de traiter dès la fin de l'année en cours quelques 25 000 appareils par mois, soit près du double de sa capacité actuelle. Chiffrée à 2 M€, l'enveloppe consacrée à ce plan sera alimentée par un prêt non dilutif de 3 M€ accordé par Bpifrance. Les premiers fruits de ce programme sont déjà concrets au sein de l'atelier de l'entreprise, à Sainte-Luce-sur-Loire, à l'Est de Nantes. Une batterie de 5 robots Estaq Motion, co-développés avec le bureau d'études Ponant technologies (26), y trônent désormais, capables d'analyser 37 points de contrôle (écran, caméra, batterie, connectivité, etc.) sur un smartphone. Le tout à une cadence pouvant aller jusqu'à 20 unités par heure. « Cette phase de tests n'avait pas de valeur ajoutée à être réalisée par l'être humain et présentait le risque d'être réalisée avec subjectivité au bout d'une vingtaine de répétitions », explique Christophe Brunot, PDG et cofondateur de l'entreprise de 61 salariés, dont 40 sont dédiés à la production. Un autre robot, sur lequel se penche actuellement l'équipe R&D de Largo, est en phase de test pour parvenir à automatiser l'évaluation « esthétique » (rayures, éraflures, etc.) des smartphones à reconditionner, en couplant des technologies de visualisation industrielle à un bras robotisé. Le déploiement d'une telle solution est attendu avant la fin de l'année. Enfin, Largo prévoit également, plutôt en 2023, d'investir dans une tour



Les robots installés par Largo permettent d'automatiser l'inspection de 37 points de contrôle d'un smartphone.

de stockage et des outils d'automatisation des préparations de commandes.

PAS DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

« Ces investissements ne déboucheront pas sur des suppressions d'emplois. Nous préférons désormais concentrer nos équipes sur des tâches de réparation à valeur ajoutée, où il faut de la dextérité et des compétences proches de l'horlogerie. Nous allons former nos salariés pour nos propres besoins », indique Christophe Brunot, qui annonce par ailleurs une quarantaine de recrutements nets d'ici à 2025, principalement à des postes de production. La croissance attendue des effectifs débouchera, probablement à l'horizon 2024, sur un projet de nouveau bâtiment,

proche de l'actuel, sans que les contours budgétaires en soient pour le moment tracés. En attendant, la surface du site existant sera réaménagée pour passer de 700 à 1 000 m². L'ensemble de ces initiatives visera à entretenir la forte croissance de Largo. Elle a atteint 71 % sur le seul exercice 2021 pour 17,6 M€ de chiffre d'affaires, réalisé avec la vente des appareils reconditionnés via les réseaux de distribution physique (Système U, Bureau Vallée, etc.) et numérique (places de marché, site marchand en propre) mais aussi via la vente d'appareils auprès d'entreprises, de collectivités ou opérateurs voulant verdifier leurs flottes et catalogues.

SÉBASTIEN PAYONNE

70 M€ de chiffre d'affaires en 2025

Largo estime cet objectif de croissance réaliste en raison d'un marché dynamique, porté par l'intérêt des consommateurs, attirés par le prix – 30 à 50 % moins cher – et le mode de consommation plus responsable lié au reconditionné. Autre piste de croissance pour l'entreprise : la remise en état de nouvelles lignes de produits, comme les tablettes, airpods, montres connectées ou autres ordinateurs. Aujourd'hui, 90 % de l'activité de Largo sont liés au reconditionnement de smartphones.



Frédéric Gandon et Christophe Brunot, cofondateurs de Largo.